

Monsieur le Président,

C'est avec grand plaisir que je me joins aux autres délégués pour vous féliciter de votre élection à la présidence. Notre délégation ne doute pas que vous saurez, dans votre grande sagesse, faire régner au cours de cette vingt-neuvième Assemblée générale un climat propice à l'analyse de la nouvelle conjoncture internationale dont viennent de nous entretenir un si grand nombre d'orateurs.

Nous sommes particulièrement conscients du rôle de premier plan que joue votre nation au sein des pays non alignés. De fait, l'initiative prise par l'Algérie de demander la convocation spéciale de l'Assemblée plus tôt cette année est d'une grande importance pour le travail que l'Organisation aura à effectuer au cours des mois et des années à venir. Avant de commencer nos travaux, il serait bon de rappeler l'objectif des pays non alignés, comme l'a formulé le président Boumediène dans cette même enceinte: l'émancipation de tous les peuples dans une coopération internationale fondée sur l'égalité entre les Etats, le respect de la souveraineté nationale et l'instauration d'une paix juste partout dans le monde. Ce sont là des idéaux auxquels nous nous associons de grand coeur.

La présence parmi nous, pour la première fois, des délégations de la République populaire du Bangladesh, de la Grenade et de la République de Guinée-Bissau à la suite de l'admission de ces trois Etats au sein de l'ONU. représente un nouveau pas franchi par l'organisation mondiale dans la voie de l'universalité. Le Canada a coparrainé chacune des trois résolutions présentées à l'appui de leur admission et nous sommes certains que chacun d'eux saura contribuer largement aux travaux de la présente session et des sessions à venir.

Nous avons été profondément émus d'apprendre les conséquences tragiques de l'ouragan qui s'est abattu sur le Honduras et les pays voisins. Nous avons entendu l'appel d'aide lancé ce matin par le Ministre des Affaires étrangères. A cet égard, le Canada a décidé ce matin d'accorder \$525,000 pour appuyer les secours d'urgence qui seront déployés dans les régions touchées par ce désastre naturel.

Les grands problèmes politiques sur lesquels a dû se pencher l'Organisation des Nations Unies au cours des premières années de son existence se sont atténués et n'occupent plus une place aussi importante dans nos délibérations. C'est le cas, en particulier, de la guerre froide, qui a cédé le pas à la coexistence pacifique et à la détente.

Au cours des deux dernières décennies, nous avons assisté à la marche triomphante de certains peuples coloniaux vers l'autodétermination et l'indépendance. Au cours des derniers mois, les territoires africains qui étaient ou sont encore administrés par le Portugal ont accompli des progrès particulièrement encourageants. La Guinée-Bissau a déjà acquis son indépendance, et des négociations se poursuivent aux mêmes fins avec le Mozambique et l'Angola. Tous ceux qui